

Flash

Note commerciale

Le régime des mollahs, tigre de papier ?

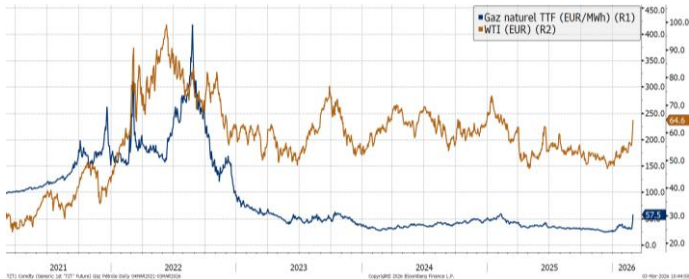
Les États-Unis et Israël mènent une opération militaire conjointe d'envergure contre l'Iran, marquant une nouvelle escalade au Moyen-Orient après celle de juin 2025. Les frappes ont entraîné la mort de l'ayatollah *Ali Khamenei* et de plusieurs hauts responsables sécuritaires. L'Iran a répliqué par des tirs de missiles et de drones contre Israël ainsi que contre des bases américaines situées dans la région.

Après l'affaiblissement de ses milices dans les pays voisins (Liban, Syrie, Yémen), le régime tente de régionaliser le conflit, mais cette menace est à ce stade contenue.

Des prix de l'énergie moins sensibles aux tensions régionales

À l'ouverture des marchés le lundi 2 mars, les prix du pétrole se sont tendus, atteignant 72 \$ le baril, soit une hausse de +7 %. Cette réaction reflète le risque de fermeture du détroit d'Ormuz, par lequel transite un cinquième du pétrole mondial. Toutefois, la hausse reste modérée par rapport au choc traversé en 2022, où les prix du pétrole avaient atteint 100 \$ par baril. De même, le prix du gaz est encore loin de ses sommets de 2022, malgré la suspension de la production de *QatarEnergy*.

Les prix de l'énergie se tendent



Source : Bloomberg

Plusieurs facteurs permettent de relativiser ce choc :

- Tout d'abord, l'appréciation de l'euro face au dollar américain atténue la hausse des prix de l'énergie pour la zone euro.
- Ensuite, la production mondiale de pétrole reste abondante grâce au schiste américain, à la progression de la production hors OPEP et à la hausse de la production du cartel lui-même, annoncé le 1^{er} mars.
- Enfin, les pays du Golfe disposent désormais de voies alternatives pour exporter une partie de leur pétrole en contournant le détroit d'Ormuz, à l'image de l'oléoduc *EWP* en Arabie Saoudite ou encore de celui d'*ADCOP* aux Émirats arabes unis. Autant de raisons qui sont de nature à limiter le risque de choc pétrolier similaire à celui des années 70.

Réaction des marchés et positionnement des fonds Optimum

Depuis le déclenchement de la guerre, les actions européennes ont reculé mais restent en hausse de 2,3 % depuis le début de l'année¹. Notre stratégie actions européennes, moins exposée au secteur de l'énergie, a été davantage impactée, mais nous profitons d'une exposition au secteur de la défense (*BAE Systems*, *Rheinmetall*).

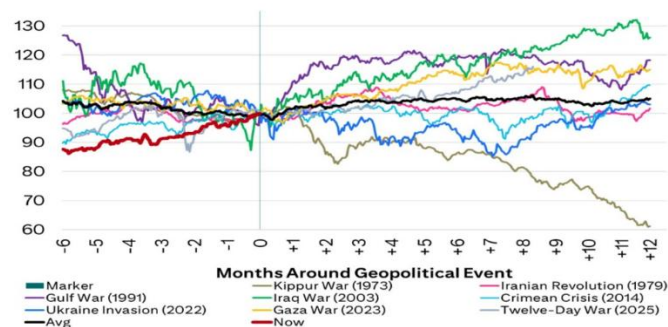
Depuis le début de l'année, nous avons ajouté plusieurs titres aurifères et certains titres reliés à la défense dans notre stratégie d'actions canadiennes (*CAE*, *Kraken*) et avons diminué le poids des titres du secteur industriel. Sur les marchés obligataires, la légère baisse des prix reflète les craintes d'une remontée de l'inflation. Nous privilégions un positionnement défensif, car les écarts de crédit sont relativement serrés et le crédit privé rencontre des problèmes croissants. Nos portefeuilles sont activement ajustés pour traverser ce contexte mouvant.

Perspectives

Les incidents historiques dans cette région nous montrent que les scénarios peuvent varier grandement à terme, comme l'illustre le graphique ci-dessous.

Dans la grande majorité des cas, la bourse affichait un rendement positif sur les 12 mois qui suivaient l'événement déclencheur.

Actions Europe à la suite de divers incidents géopolitiques



Source : Citibank

L'incertitude devrait se prolonger, alors que le président américain Donald Trump a évoqué que le conflit pourrait durer près de 4 semaines. Toutefois, plusieurs scénarios sont envisageables :

- **Chaos** : Guerre civile à l'image de la situation en Libye. Perturbations durables du détroit d'Ormuz, nouvelle spirale inflationniste, justifiant une prudence sur les actifs risqués et sur les emprunts d'État de durée longue. Inversement, les actifs en dollars canadiens pourraient bénéficier d'un effet change favorable dans le cas d'un scénario d'escalade où le prix du pétrole grimperait significativement.

¹ Mardi 3 mars 2026



Flash

Note commerciale

- Conflit régional prolongé : Résilience du régime qui amènerait à une désescalade. Scénario intermédiaire dans lequel le prix du pétrole se normaliserait sans pour autant revenir au niveau d'avant crise, ce qui suffirait néanmoins à alimenter un regain d'appétit pour le risque.
- Changement de régime : Synonyme d'une fin des sanctions et d'un retour à la normale à moyen terme pour la situation pétrolière iranienne (hausse de la production) ce qui serait négatif pour le prix du pétrole (hausse de l'offre à demande égale). Nos stratégies bénéficieraient d'un tel scénario, car elles sont faiblement exposées au secteur énergétique.

Les informations contenues dans ce document ne constituent pas une offre d'achat, de vente, de souscription ou de services financiers, ni une sollicitation d'une offre d'achat de quelques produits d'investissement que ce soit. Tout investissement comporte des risques. Ce document ne tient pas compte des circonstances particulières propres à tout destinataire individuel auquel cette communication a été envoyée et ne doit pas être invoqué pour prendre une décision d'investissement. Chaque personne est invitée à lire le prospectus du fonds d'investissement envisagé avant toute décision d'investissement.

OPTIMUM GESTION FINANCIÈRE S.A.

94, rue de Courcelles, 75008 Paris, France

+ 33 1 44 15 81 81

 optimumgam.fr optimumgam.fr/linkedin